

L'AUBE DE L'AVIATION

**Il y a cinquante ans,
Armand Dufaux survolait le lac de Genève
sur toute sa longueur**

Depuis la fin de la guerre, l'aviation connaît un essor prodigieux. Les longs-courriers à réaction traversent les océans à près de 1.000 km/h. Déjà l'on pense que d'ici quelques années, cette vitesse pourra être doublée. Le progrès va de plus en plus vite.

Cela ne doit pas nous faire oublier les pionniers, ceux sans le courage desquels l'aviation ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui. Et la date du 28 août nous est l'occasion d'un retour en arrière. Il y a cinquante ans que, pour la première fois, un frère aéronef osa se risquer au-dessus de la nappe du lac de Genève, pour la traverser sur toute sa longueur.

L'exploit — car c'en fut un à l'époque, et sensationnel — c'est à un Genevois qu'on le doit. Le 28 août 1910, un dimanche, Armand Dufaux s'envolait de Noville, dans la plaine du Rhône, aux premières lueurs de l'aube, à bord du léger appareil qu'il avait construit avec son frère, Henri Dufaux; 56 minutes et 6 secondes 4/5 plus tard, après avoir surmonté maintes difficultés, il se posait à la Gabiule, ayant couvert quatre-vingt-trois kilomètres, à l'altitude moyenne de cinquante à cent mètres.

L'appareil était un biplan qui avait été transporté, partiellement démonté, de Viry (Haute-Savoie), où il se trouvait, jusqu'à Noville, où on le remonta. C'est à bord d'une remorque, attelée à une automobile, que s'effectua le voyage.

Au cours de son vol, Armand Dufaux connut des instants dramatiques. Une protection en mica, qui se trouvait devant le pilote, ne tarda pas à être emportée par le vent et l'huile chaude venait éclabousser le visage d'Armand Dufaux. A l'embouchure de la Dranse, un remous se produisit et fit perdre de la hauteur à la machine, qui tint cependant le coup et put se poser sans casse sur le terrain d'atterrissage prévu à la Gabiule.

Cette remarquable performance permit à Armand Dufaux de s'adjuger le record de durée au-dessus de l'eau et, en même temps, de se voir attribuer le prix créé par la Maison Perrot-Duval, au lendemain de la traversée de la Manche (14 kilomètres) par Blériot, le 25 juillet 1909. L'entreprise du Genevois était

Trombe d'eau sur la ville et le canton

Dégâts importants un peu partout

Hier, vers 13 h. 45, le ciel s'est soudainement assombri et, quelques minutes plus tard, quelques grêlons s'abattaient, préluant à un orage d'une rare violence, qui dura près d'une demi-heure. Au cours de celui-ci, la pluie tomba en rafales et des coups de vent se déchainèrent, comme autant de coups de boutoir. A 14 h. 20, le calme revint et quelques pans de ciel bleu apparurent.

Durant la tornade, les chaussées avaient été transformées en de véritables torrents boueux qui, à certains endroits, emportèrent bicyclettes et scooters que leurs propriétaires avaient laissés en stationnement au bord des trottoirs. Le ciel était devenu si sombre que les rares véhicules, qui circulaient encore, durent allumer leurs phares, comme en pleine nuit. Les trams furent bloqués en plus d'un point du réseau et le courant électrique fut coupé.

33 millimètres d'eau en une demi-heure

Pendant ce temps, à l'Observatoire, on avait constaté que trente-trois millimètres d'eau étaient tombés en une demi-heure, ce qui ne s'était pas produit depuis cinq ans. Et encore, en 1955, une telle intensité — un millimètre par minute — n'avait été enregistré que pendant vingt minutes seulement.

Cinq cents appels au Poste permanent

Comme bien l'on pense, les inondations furent nombreuses. C'est ainsi que, dans le courant de l'après-midi, la caserne du Poste permanent ne reçut pas moins de cinq cents appels téléphoniques. Inutile de dire que les sapeurs du Poste permanent ne purent donner satisfaction à tout le monde. Ils se sont rendus, en premier lieu, à l'Hôpital cantonal et à la Maternité, où les égouts, qui ne pouvaient plus rien absorber, refoulaient l'eau dans les sous-sols et dans les fosses des ascenseurs et des monte-charges.

Il s'en furent également dans des cliniques à Champel, dans des bâtiments scolaires, dans des halles de gymnastique. A la rue du Stand, on notait un mètre et demi d'eau et de boue dans la grande salle de gymnastique construite il y a quelques années.

Tant en ville qu'en campagne, des centaines et des centaines d'inondations se sont produites. Dans certains immeubles de la rue des Pâquis, on constatait autant d'eau qu'à la rue du Stand, soit un mètre et demi.

Pendant une demi-heure, les trams des lignes 1, 2 et 12 se trouvèrent immobilisés sur une partie du réseau.

Des aiguillages bloqués

En certains points du réseau, les aiguillages électriques, ou fonctionnant à main, avaient été bloqués par les amas de boue qui les avaient envahis. Ce fut le cas notamment à Rive, à Cornavin, au Petit-Lancy, ailleurs encore. Des équipes volantes du dépôt de la Jonction durent se rendre sur les lieux afin de dégager les aiguilles et permettre ainsi aux véhicules des transports en commun de prendre leur service. Il y eut également quelques perturbations dans la circulation ferroviaire.

Sur le lac

Fort heureusement, les navigateurs, qui se trouvaient sur le lac, avaient pu se mettre en lieu sûr avant la tornade. En effet, on avait pu voir venir, à temps, débouchant du Vuache et du Mont-de-Sion, cette redoutable masse nuageuse. Aussi toutes les embarcations avaient-elles pu se réfugier dans les petits ports des deux rives. Les gardes-port n'en effectuèrent pas moins des patrouilles de sécurité, mais aucun accident n'est à déplorer.

Dégâts aux cultures et dans les vergers

Les jardins potagers qui se sont trouvés sur le parcours du cyclone ont passablement souffert. Les Salades ont été hachées et d'innombrables fleurs cassées. Dans les vergers, les arbres ont été secoués et d'énormes quantités de fruits jonchent le sol. Ceux qui sont restés sur les branches ont été frappés par les grêlons. Dans les champs, le maïs a été assez sérieusement malmené.

Et la vigne ?

Dans le Mandement, on ne peut se prononcer encore sur les dégâts. Mais, il semble que ceux-ci ne soient guère importants, car la grêle était mêlée de pluie. En revanche, la plupart des vignes ont été ravinées.

A Villeite, le vignoble paraît fortement touché, tant le feuillage que les grappes elles-mêmes. C'est aussi le cas dans certaines autres régions de la rive gauche.

M. Henri Gagnebin en Espagne

On nous écrit :

M. Henri Gagnebin, doyen du Conservatoire, a été appelé à prendre part au Cours international de musique de Sitges (Espagne), qui a lieu du 6 au 15 septembre prochain; M. Gagnebin donnera une conférence sur « Don Giovanni » de Mozart, puis une conférence sur « La nature et la musique », qui sera accompagnée d'un récital de piano donné par la grande pianiste espagnole, Mme Maria Canals. Citons au hasard du programme : « Caprice » de Bach-Busoni, Ballade No 2 de Chopin, la Danse rituelle du feu, de Falla.

Mme Canals jouera également le Nocturne d'Henri Gagnebin, œuvre qu'elle a déjà interprétée à plusieurs occasions. Rappelons que Mme Maria Canals fonda en 1950 à Barcelone, avec son mari Rosendo Llates l'école de musique « Ars Nova », puis en 54 le concours international qui porte son nom.

Signalons, également, la conférence avec concert que donnera notre compatriote Max Egger, pianiste à Zurich, dont les tournées artistiques en divers pays de l'Europe et de l'Amérique du Nord et du Sud, des Indes et du Japon (il a enseigné plusieurs années durant au Conservatoire de Tokio), lui ont fait une solide réputation d'interprète comme aussi de professeur.

Madame Jean-Pierre Ferrier;
Monsieur et Madame Henri Ferrier;
Mademoiselle Antoinette Ferrier;
Monsieur Jean-Marc Ferrier;
Madame Charles Ferrier, ses enfants
et petits-enfants;
les enfants de Monsieur et Madame
Frédéric Ferrier;
les enfants et petits-enfants de Monsieur
et Madame Georges Ferrier;
les enfants et petits-enfants de Monsieur
et Madame Albert Martin;
Monsieur et Madame Jean-Jacques
Gruber, leurs enfants et petits-enfants;
Madame Francis Gruber et sa fille;
Madame Pierre Bordier, ses enfants,
petits-enfants et arrière-petits-enfants;
Monsieur et Madame Auguste Bordier,
leurs enfants et petits-enfants;
Madame Berthe Sautter, ses enfants
et petits-enfants;
les enfants et petits-enfants de Monsieur
et Madame Edouard Bordier;
Madame Charles Fourcy, ses enfants,
petits-enfants et arrière-petits-enfants;